

Le journal de La Courneuve

regards

Collège Jean-Vilar

Mobilisation des
enseignants et
parents d'élèves.

P.4



N° 424 du jeudi 19 mars au mercredi 1^{er} avril 2015



École, le bon temps

P.8

À VOUS DE CHOISIR

Parmi quatre noms
de femmes pour la
Maison pour tous.

P.5

COMMÉMORATION

Des lycéens gravent
l'histoire de
l'esclavage.

P.6

CRÉATION

Reportage sur une
comédie musicale
en préparation.

P.11

PORTRAIT

Combat d'un homme
pour les victimes
de l'amiante.

P.16

www.ville-la-courneuve.fr





80

personnes

ont assisté à la Maison de la citoyenneté à la rencontre avec la sociologue Danièle Kergoat, auteure d'ouvrages sur la femme et le travail.

Meyer/Tendance Floue

PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr

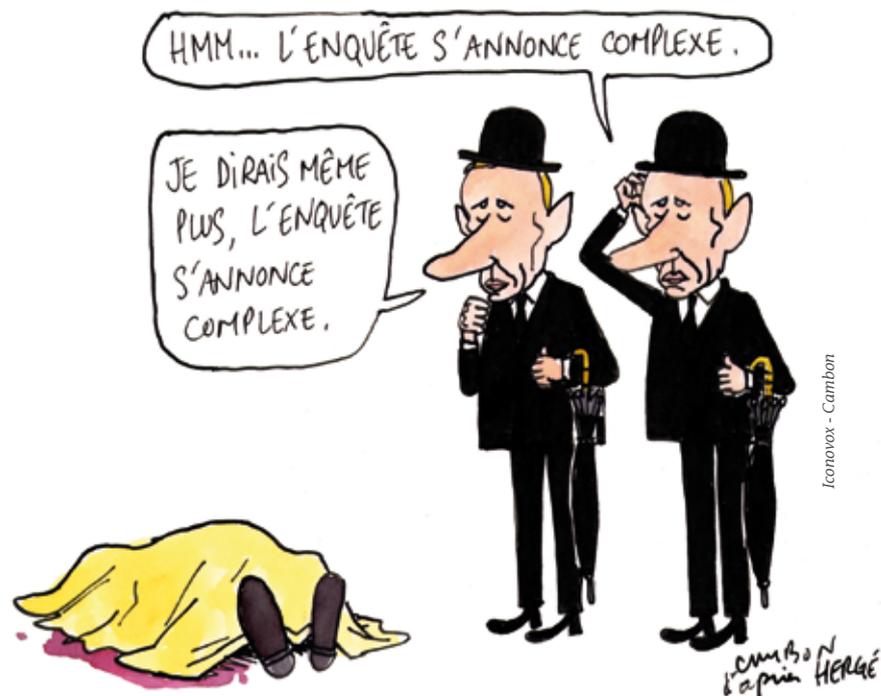
Droits des femmes.

Dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes, la compagnie Confidences a dénoncé les représentations sexistes à travers l'histoire d'une famille d'immigrés espagnols.

Virginie Sabot



ASSASSINAT DE BORIS NEMTSOV



Iconovox - Cambon





Gilles Poux,
maire

Que pensez-vous du projet de loi sur la future métropole du Grand Paris qui vient d'être adopté par l'Assemblée nationale?

« La procédure législative n'est pas encore achevée, mais je suis inquiet et mécontent. Ce projet semble ignorer le vécu et les attentes des habitant-es. Ainsi, les communes perdraient de leurs capacités à décider, à mettre en œuvre les choix voulus par les habitants. Nous avons ici l'expérience des « 4 000 » dont la construction nous a été imposée, et il nous a fallu des années pour reconstruire, réinventer ces quartiers. Et aujourd'hui, notre avenir, ce que nous voulons pour notre ville, serait décidé ailleurs qu'ici et sans nous! Ce n'est pas acceptable.

Mais le projet dit vouloir lutter contre les inégalités...

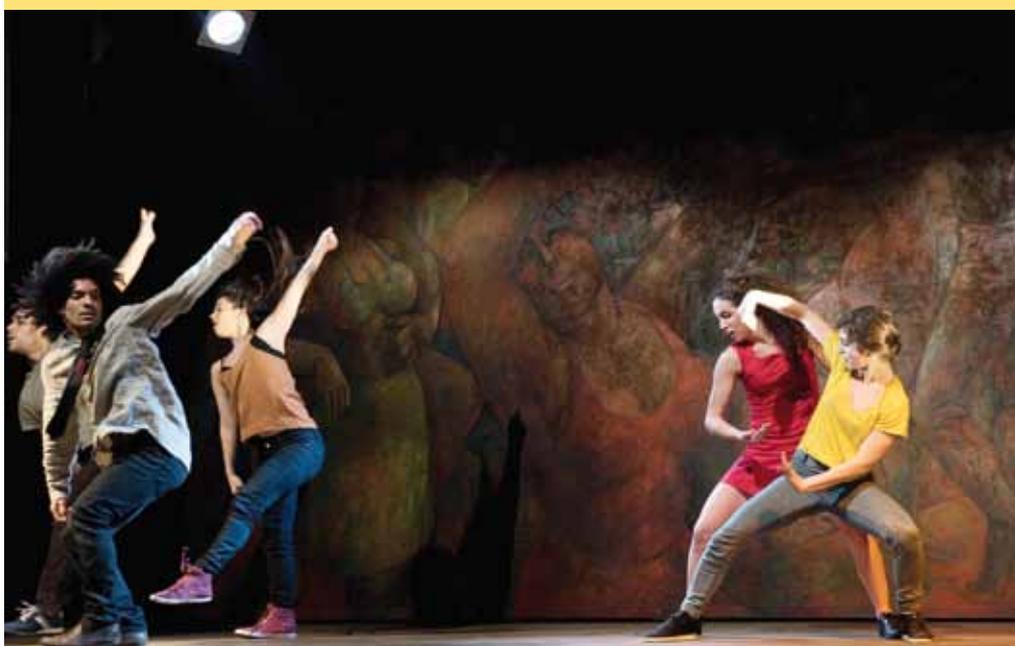
C'est faux. Ce projet ne permet pas de construire de nouvelles solidarités entre communes, ni une autre répartition des richesses. Il ne permet pas des efforts partagés. D'ailleurs, le gouvernement ne donne pas l'exemple en choisissant de construire du logement en masse, précisément là où il y en a déjà beaucoup, laissant bien tranquilles les villes qui refusent de le faire. Et le tout sans concertation. La lutte contre les inégalités territoriales mérite un autre projet, nécessite des moyens accrus aux collectivités dont les habitant-es sont particulièrement confrontés aux difficultés sociales, avec un soutien particulier aux villes, comme La Courneuve, qui construisent des logements et des équipements pour toutes et tous.

Selon vous, de quelle métropole aurions-nous besoin?

D'abord, il faut que les moyens soient mis en œuvre pour que les femmes et les hommes qui vivent ici puissent donner leur avis. C'est essentiel à mes yeux. Tout cela doit se bâtir avec eux. Cela permettrait sans doute d'imaginer un vrai projet partagé, s'appuyant sur les projets locaux et organisant les cohérences nécessaires entre territoires. Nous avons besoin d'une métropole vraiment solidaire, qui s'appuie sur la diversité de ses richesses humaines. Une métropole qui ne s'articule pas sur un seul centre, et qui aide « la banlieue » à s'exprimer, se réinventer, prendre toute sa place dans cette région capitale. C'est d'autant plus essentiel que je reste convaincu que l'avenir de la République se joue ici. »



Dorure. Recouverte de feuilles d'or, l'enseigne Mécano retrouve ses lettres de noblesse grâce à l'ingéniosité de l'artiste Véronique Joumard.



Concours de danse. En partenariat avec le service jeunesse, le collectif pluridisciplinaire Korzéam organisait le 14 mars à Guy-Môquet un concours tremplin destiné aux danseurs amateurs et professionnels d'Île-de-France.



Une radio pour le 93.

Le rappeur Alibi Montana était à la rencontre de jeunes Courneuviens le 9 mars. Il inaugurera samedi 21 mars la web radio RTSF93, dans laquelle les habitants du 93 sont invités à s'exprimer.



Délégation à l'Inspection académique du 12 mars dernier.

INFOS : www.ville-la-courneuve.fr

Collège Jean-Vilar

Les enseignants et les parents d'élèves ne se laissent pas faire

Depuis le 5 mars, les enseignants du collège Jean-Vilar sont en grève. Soutenus par les parents d'élèves, ils rejettent, entre autres, la dotation horaire globale, proposée pour la rentrée prochaine par l'Inspection d'académie.

Stupéfaits», « indignés », « révoltés »... Les enseignants du collège Jean-Vilar n'ont pas assez de mots pour décrire leurs sentiments face aux annonces de l'Inspection d'académie, notamment sur la dotation horaire globale (DHG). « Dans le cadre de la réforme de l'éducation prioritaire, indique M. Hue, professeur, *notre collège a été classé REP+ pour la rentrée 2015-2016. Ce classement est censé accorder davantage de moyens aux établissements concernés. Or, si les moyens alloués au collège Jean-Vilar semblent augmenter, les élèves perdent en réalité 56 heures par semaine, soit 2016 heures pour l'année. C'est inadmissible.* » Cinquante-six heures par semaine sont nécessaires pour faire fonctionner normalement les dispositifs d'aide et de soutien que les enseignants ont mis en place avec les différentes options (sport, histoire des arts, langues et cultures de la Méditerranée), l'atelier pour la prévention du décrochage scolaire, l'aide personnalisée en français et mathématiques pour les classes de 5^e, 4^e et 3^e, ainsi que

les séances d'approfondissement en sciences pour les 3^e. « *Ceci est d'autant plus dommageable, poursuit M. Hue, que les effectifs, ainsi que la très grande difficulté sociale et scolaire des collégiens, ne font que croître.* » Pour Anita, mère d'un élève de 4^e, qui soutient le mouvement de grève des enseignants, « *concrètement, la réforme voulue par M^{me} Vallaud-Belkacem, ministre de l'Éducation nationale, se fait au détriment des élèves les plus défavorisés. De plus, ce sont encore une fois les villes comme La Courneuve, que*

« Les élèves perdent en réalité 56 heures par semaine »

les pouvoirs publics abandonnent et ça, je ne peux pas l'accepter. » En effet, l'action des enseignants et des parents d'élèves de Jean-Vilar s'inscrit dans un mouvement beaucoup plus large où, depuis plusieurs semaines, de nombreux établissements du département sont mobilisés comme à Aubervilliers et à Saint-Denis. « Avec nos collègues de plusieurs villes du 9-3, explique M. Hue, outre le refus de cette



nouvelle dotation d'horaires, nous demandons une baisse des effectifs dans nos classes, l'augmentation des heures d'enseignement et d'encadrement pour les élèves, la création de postes à hauteur des besoins et une éducation prioritaire réelle, juste et égalitaire sur l'ensemble du territoire national. » ● **Éric Bacher**

Parole politique

« Écoutons la communauté éducative ! »

Mardi 17 mars, à l'Assemblée nationale, lors de la séance des questions au gouvernement, Marie-George Buffet, députée de notre circonscription, s'est adressée à M^{me} Najat Vallaud-Belkacem, ministre de l'Éducation nationale.



« En Seine-Saint-Denis, la communauté éducative est mobilisée dans de nombreux collèges. Alors que le classement en REP+ devait se traduire par plus de moyens humains et financiers, on annonce pour la rentrée prochaine, une diminution des heures passées avec les élèves. [...] Comment concilier cette réalité, avec votre volonté, d'assurer un même niveau d'exigence pour tous les élèves? Les objectifs (de votre réforme) sont ambitieux et ils appellent travail d'équipe, accompagnement individuel et formation. Or vous

annoncez pour y répondre, la création de 4 000 postes, moins d'un poste par collège! C'est pourquoi, je souhaiterais connaître les moyens qui vont mis être en œuvre pour que cette réforme ne se solde pas au final par moins d'heures d'enseignement pour les élèves. » ●

Assemblée nationale

Des indicateurs inquiétants

Plusieurs indicateurs, pour l'année en cours, justifient pleinement l'inquiétude et la mobilisation des enseignants et des parents d'élèves du collège Jean-Vilar :



V.S.

56% des absences ne sont jamais justifiées.

435 exclusions de cours ont été ordonnées.

665 rapports d'incidents (violences verbales, violences physiques, perturbations de cours, insolences) ont été effectués. Ces quelques indicateurs à eux seuls témoignent de la surcharge de travail effectuée, chaque jour, par les équipes enseignantes, la vie scolaire, le pôle médico-social et la direction, pour le suivi et la construction de parcours individualisé pour les élèves et leurs familles.

55,9% des élèves de 6^e sont faibles ou très faibles à l'écrit et **30,4%** sont des lecteurs précaires.

Citoyenneté

Un nom pour votre Maison !

Habitants des quartiers Nord: choisissez le nom de votre nouvelle Maison pour tous! Du 19 mars au 8 avril, les habitants des quartiers Nord sont invités à voter pour la personnalité qui donnera son nom à ce nouvel espace qui leur est dédié.



De haut en bas et de gauche à droite, quatre portraits de femmes célèbres du XX^e siècle: Assia Djebar, Cesária Évora, Oum Kalthoum et Frida Kahlo.

Cette Maison pour tous portera à coup sûr le nom d'une femme célèbre qui a marqué l'histoire. Les habitants devront choisir entre quatre femmes artistes du XX^e siècle dont les noms ont été proposés par le Bureau municipal. Assia Djebar (1936-2015) était une historienne, femme de lettres d'expression française et réalisatrice algérienne. Son œuvre littéraire a été traduite en 23 langues.

La morna du Cap-Vert

Cesária Évora, ou « La diva aux pieds nus » (1941-2011,) était une chanteuse capverdienne qui a popularisé la morna, musique du Cap-Vert née du métissage entre sonorités de cultures différentes. Elle a connu une carrière

internationale, vendu plus de 5 millions de disques et elle est devenue ambassadrice de bonne volonté à l'Unesco. Frida Kahlo (1907-1954) était une peintre engagée pour la reconnaissance des cultures indigènes d'Amérique centrale et la défense des plus démunis. Son œuvre est considérée comme un monument de l'art pictural. Oum Kalthoum (1898-1975), aussi appelée l'Astre d'Orient, était une chanteuse égyptienne qui s'est érigée avec sa voix puissante en ambassadrice de la culture arabe, tout en restant solidaire des plus pauvres.

Le choix est on ne peut plus difficile. Vous pouvez vous prononcer entre le 19 mars et le 8 avril : des bulletins seront mis à disposition dans les lieux publics du quartier et distribués dans les boîtes aux lettres et les carnets de liaison des enfants. Le dépouillement devrait avoir lieu le 8 avril entre 17h et 18h. N'hésitez pas à faire entendre votre voix ! ●

Sophie Cormeray

Abolition de l'esclavage

Graver l'esprit de la liberté

Le 10 mai prochain, à La Courneuve, la Journée commémorative de l'abolition de l'esclavage en France se déroulera derrière la médiathèque Aimé-Césaire. Le mail de la Liberté accueillera la pose de six plaques commémoratives, six plaques créées de toutes pièces par des élèves et leurs professeurs de Lettres et d'Histoire des deux lycées professionnels de la ville.



Monsieur Chemin, professeur à l'atelier métallerie du lycée professionnel Denis-Papin, en pleine opération de gravure.

Un peu à l'image de ce qui se fait à Nantes où, sur une esplanade végétalisée, des plaques commémoratives rappellent les expéditions esclavagistes parties de la ville, La Courneuve inaugurera, le 10 mai, un parcours méditatif, matérialisé par six plaques fortes d'extraits de lois et de paroles. Le projet est né d'un groupe de travail composé d'associations et de citoyens. Mais ce qui fait l'originalité de la démarche, c'est l'implication des élèves des lycées professionnels Denis-Papin et Arthur-Rimbaud et de leurs professeurs de Lettres et d'Histoire. « Nous sommes aujourd'hui dans la phase du choix des textes à inscrire sur ces six plaques, indique M^{me} Holms, proviseur adjoint du lycée Denis-Papin. Les six plaques de 70 cm x 70 cm se déclinent comme suit : une présentation du projet ; une phrase du décret du 27 avril 1848 du gouvernement

provisoire de la Deuxième République qui, sous l'impulsion de Victor Schœlcher, a aboli l'esclavage dans les colonies françaises ; une réflexion d'un philosophe ; une parole d'esclave qui a pu parvenir jusqu'à nous ; un extrait de la loi Taubira qui reconnaît l'esclavage comme un crime contre l'humanité. » Tout cela sous l'autorité morale de Marcel Dorigny, historien, professeur à l'université Paris-VIII, et membre du Comité national pour la mémoire et l'histoire de l'esclavage.

130 caractères gravés par plaque

« Mais les impératifs liés à la technique nous rattrapent, poursuit M^{me} Holms. La commande numérique de gravure nous impose 130 caractères par plaque. Il nous faut donc être concis et compréhensible tout en évitant les fausses interprétations littéraires ou philosophiques. Par exemple, j'ai eu l'expérience de l'incompréhension

de quelques élèves sur une phrase tirée de l'essai "De l'Esclavage des nègres" du philosophe Montesquieu. Ils avaient compris le contraire du raisonnement proposé par l'auteur de "De l'Esprit des Lois". » Quant au choix de la matière première proprement dite des plaques, M. Colas, responsable du plateau technique du lycée Denis-Papin, expose deux solutions : utiliser « de l'aluminium d'une épaisseur de 8 centimètres qui demande un entretien régulier et rouille rapidement ou profiter de l'acier Corten qui s'autoprotège avec une pellicule d'oxyde contre les intempéries ». Mais comme il le rappelle : « Il nous faut réfléchir encore, en ayant pour objectif le moindre coût. » M. Chemin, responsable de l'atelier métallerie, partage la seconde proposition : « Nous avons la main-d'œuvre, ne nous privons pas d'un acier inoxydable solide qui perdure dans le temps. » ● **Éric Bacher**

Christophe Closse, son quartier dans la peau

« Pièce rapportée » à la mosaïque courneuvienne, Christophe croit dans l'avenir de son quartier pour lequel il s'implique depuis cinq ans au sein du comité de voisinage La Gare.

Passer du soleil de la Provence au ciel plombé d'une périphérie parisienne pas toujours rose aurait pu saper le moral de Christophe Closse. Mais ce serait oublier qu'il vient de là. De Saint-Denis enfant à La Courneuve adulte, ce chauffeur de bus dans l'Essonne a mis le frein à main rue Émile-Zola, en 2005. « *La vie et le travail m'ont ramené dans les parages et j'ai eu la chance que ce soit ici* » assure ce père de famille de 36 ans à la carrure d'ailier de rugby. Quelques années d'acclimatation, et le sang du quartier de la gare irrigue désormais ses veines. À l'entendre, ce serait même « *the place to be here* ». « *On est près de tout, le RER met Paris à quelques minutes, il y a le parc départemental, le secteur s'est métamorphosé en restant à échelle humaine, les gens se mélangent, c'est très animé mais, en même temps, il y a une ambiance de village* » énumère-t-il sans se pousser du coude.

On est près de tout

À son arrivée pourtant, il avait d'abord lancé un coup de gueule, à cause du casse tête du stationnement rue Émile-Zola où il habite, et la main lourde qu'auraient les ASVP en matière de PV. Entré furax à sa première réunion du comité de voisinage, il en était sorti pacifié. « *Je n'étais pas le seul à râler mais nos propositions ont permis d'améliorer la situation* ». Christophe croit dans la concertation citoyenne et l'intérêt général. Membre du comité depuis cinq ans, il en est devenu un de ses représentants. Pas pour changer le monde, mais pour



Virginie Salot

rendre le cadre de vie plus agréable au quotidien. « *Râler dans son coin ne sert à rien mais trouver des solutions ensemble, c'est bien plus efficace* » affirme-t-il. Lui le vététiste, joggeur et basketteur à ses heures, parvient à capter le meilleur de son environnement. Sans sombrer dans l'ethnocentrisme. « *J'aimerais qu'on organise des visites dans les autres quartiers pour voir comment ça se passe ailleurs* ». Il en parlera à un prochain comité de voisinage. ● Frédéric Lombard

21 mars

Non au racisme

21 mars ; cette date, hautement symbolique, commémore un épisode dramatique de la lutte contre l'apartheid. Le 21 mars 1960, 60 000 Sud-Africains à Sharpeville, en Afrique du Sud, brûlèrent leur laissez-passer devant la police. Bilan : soixante-dix morts et deux-cents blessés, dont de nombreux collégiens et lycéens. À cette occasion, la Maison de la citoyenneté organise, mercredi 25 mars, de 14h à 16h, une rencontre-débat pour les enfants autour du racisme. Cette rencontre sera animée par Claire Varga-Gérard de la Fédération des œuvres laïques du 93 et par Olivier Epron, animateur du Conseil communal des enfants.

En Commun

Abonnez-vous

Nouvelle maquette, nouveaux contenus et nouveau mode de diffusion ! Pour recevoir *En commun*, le journal de la communauté d'agglomération, il faut s'abonner gratuitement en ligne sur le site www.plainecommune.fr. Deux possibilités s'offrent à vous : recevoir votre magazine en version papier par courrier dans votre boîte aux lettres, ou par mail au format PDF.

Propreté

Déjections canines

De nombreuses déjections canines jonchent le sol des rues Rateau, Rousseau, Docteur-Roux, Voltaire, et des écoles Duludet et Turgot, malgré les nombreux passages des agents de propreté. Plaine Commune et la municipalité rappellent aux propriétaires de chien que deux distributeurs de sachets plastique sont disponibles à l'angle des rues Paul-Doumer et des Écoles et à l'angle des rues Rateau et Jean-Jacques-Rousseau.

Elections départementales, c'est dimanche

Nouveaux noms, nouveaux cantons, nouveau mode de scrutin, les élections cantonales laissent la place aux départementales. Premier tour le 22 mars. Ouverture des bureaux de 8h à 20h. Pour voter, il faut être français et inscrit sur les listes électorales. Si vous êtes absent, vous pouvez voter par procuration. Pour tout savoir sur les démarches : retrouvez en ligne la fiche pratique via Service-Public.fr.

Inscription en crèche, dépêchez-vous !

Toute demande pour l'attribution d'une place en crèche pour les mois de septembre, octobre et novembre 2015 doit impérativement être effectuée avant le 17 avril. Passé ce délai, les dossiers d'inscription ne pourront plus être présentés à la commission des modes d'accueil qui se déroulera au cours du mois de mai.

Modalités d'inscription en crèche :

La demande de place en crèche se fait, sans rendez-vous, à l'unité Accueil des familles du Centre administratif, le jeudi de 9h à 12h et de 13h30 à 16h30 (01 49 92 61 28) ou sur rendez-vous auprès de la directrice de votre choix dans l'une des quatre crèches départementales :

- Convention - 44, rue de la Convention (01 48 36 28 60)
- Jean-Jaurès - 110, avenue Jean-Jaurès (01 48 36 24 06)
- Paul-Verlaine - 1, place Paul-Verlaine (01 48 36 60 30)
- Georges-Braque - 1, place Georges-Braque (01 48 36 32 13)

Anniversaire

Africa a 28 ans

Depuis 1987, l'association Africa lutte contre le racisme, les discriminations et pour l'égalité des droits pour tous. Un combat quotidien qui n'est pas prêt de s'arrêter.

Le 17 décembre 1987, l'association Africa naissait, grâce à la volonté d'un groupe de jeunes issus de l'immigration algérienne. Leur objectif : lutter contre le racisme. De là, commence pour l'association des 4000 un combat contre les préjugés, les attaques et mêmes les meurtres racistes qui sévissent dans les années 1980. Au fil du temps, les luttes se multiplient. On ne se bat plus seulement contre le racisme à Africa, mais également contre toute forme de discriminations, contre les violences faites aux femmes et surtout pour l'égalité des droits pour toutes et tous. De nombreuses personnalités importantes se sont associées aux luttes d'Africa : Rachida Boughazi, Florence Aubenat, Maya Sudrut, Gisèle Halimi, Dominique Vidal, Angela Davis ou encore Marie-George Buffet. Ces dix dernières années, l'association a mis en place des cours d'alphabétisation qui sont aujourd'hui des ateliers socio-linguistiques (ASL). Soucieuse de toujours répondre aux besoins de la population, Africa s'adapte. Chaque 8 mars, pour la Journée internationale des droits des femmes, l'association réunit les femmes du quartier. Souvent autour de Mimouna Hadjam, porte-parole d'Africa, elles échangent, se questionnent, discutent sur l'avortement, le port du voile, les violences, la solidarité, la parité, le féminisme... L'association informe, aide, oriente, sensibilise les habitants. Un véritable point de repère pour une population parfois noyée dans la précarité.

De nouvelles ac

Depuis la réforme des rythmes scolaires, La Courneuve et l'ensemble des partenaires de la communauté éducative travaillent, malgré un cadre insatisfaisant, à l'élaboration d'un Projet éducatif territorial (PET). L'objectif de ce PET est d'adapter et composer au mieux les horaires des écoliers, avec des contenus de qualité, afin de garantir la réussite pour tous.

Pour faire suite au décret du 24 janvier 2013, relatif à l'organisation du temps scolaire dans les écoles maternelles et élémentaires, l'ensemble des établissements français du premier degré réorganise les journées des écoliers. Ce réaménagement prévoit 24 heures d'enseignement réparties sur neuf demi-journées, au lieu de huit avant septembre 2014. Les heures d'enseignement sont prévues les lundi, mardi, jeudi, vendredi et mercredi matin ou samedi matin. Depuis deux ans, la totalité des acteurs de la communauté éducative de La Courneuve se concertent afin de construire un Projet éducatif territorial dans l'intérêt des enfants. Trois ateliers et sept groupes de travail ont été mis en place pour préparer la rentrée 2015.

Un travail d'équipe et de concertation

« La municipalité a décidé de définir un projet plus qualitatif de rythmes scolaires pour la rentrée 2015, explique Jésus De Carlos, coordinateur du Projet éducatif territorial. Au mois de janvier dernier, une concertation en présence du maire, de l'ensemble des personnels, des parents d'élèves et des directions scolaires, a

débuté. Quatre ateliers thématiques, intitulés « rythmes scolaires, temps périscolaires », « actions éducatives, accompagnement éducatif », « égalité territoriale » et enfin « citoyenneté et éducation » ont été mis en place. Les familles ont été consultées sur le choix du mercredi matin ou du samedi matin comme demi-journée supplémentaire d'école. Le mercredi l'a emporté. Pour la rentrée 2015, la municipalité propose des Nouvelles activités périscolaires (NAP). Sportives, culturelles ou encore citoyennes, elles seront facultatives et gratuites. Ces activités se dérouleront entre 13h50 et 16h sur un après-midi (lundi, mardi ou jeudi), selon le secteur de la ville, afin de faciliter la rotation des animateurs et des professionnels, en charge des NAP et des locaux. Les activités seront organisées en cohérence avec les projets d'écoles et les centres de loisirs. Elles permettront de développer la curiosité intellectuelle des enfants. Le projet proposé sera soumis entre le 20 et 25 mars à l'ensemble des conseils d'école. Ils émettront alors un avis sur cette nouvelle proposition d'aménagements des temps scolaires. Ces avis seront transmis à l'Inspection académique qui tranchera. ●

Dossier réalisé par Isabelle Meurisse



Après une consultation, les écoliers de La Courneuve auront classe le mercredi matin.

Emploi du temps proposé pour la rentrée 2015

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi
Matin	8h30 – 12h classe	8h30 – 12h classe	8h30 – 12h classe	8h30 – 12h classe
Midi	12h – 13h50 pause méridienne	12h – 13h50 pause méridienne	12h – 13h50 pause méridienne	12h – 13h50 pause méridienne
Après midi	13h50 – 16h	13h50 – 16h		13h50 – 16h
	Classe NAP secteur 1 Classe secteurs 2, 3	Classe NAP secteur 2 Classe secteurs 1, 3		Classe NAP secteur 3 Classe secteurs 1, 2

Activités à l'école

KÉSAKO ?

NAP

Si le projet est adopté par la majorité des conseils d'écoles et par l'Inspection académique, les Nouvelles activités périscolaires (NAP) remplaceront, à la rentrée 2015, les Temps d'activités périscolaires (TAP) actuels. Au lieu de 45 min d'activités diverses tous les après-midi de la semaine, excepté le mercredi, les écoliers de maternelle et d'élémentaire suivront des activités culturelles, sportives ou citoyennes entre 13h50 et 16h, un après-midi par semaine.

Des activités riches et diversifiées

Les nouvelles activités périscolaires sont facultatives et entièrement gratuites. Elles s'articuleront autour de quatre axes : sport, culture, citoyenneté, loisirs. Dans chaque domaine, des parcours divers et variés seront proposés aux enfants sous forme d'ateliers respectant les rythmes et les âges. ●

200,

pour la Ville, l'estimation du coût de la mise en place des Nouvelles activités périscolaires se situe entre 200 et 220 € par enfant et par an.

VOUS AVEZ DIT ?



Claire Leconte, chercheuse en chronobiologie et professeur émérite de psychologie de l'éducation.

« Les rythmes scolaires, ce n'est pas qu'une question d'emploi du temps »

« Le plus important pour des enfants de maternelle et de primaire est de respecter la régularité du sommeil. Le week-end sans école ne doit pas signifier avoir la possibilité de se coucher tard. Deuxièmement, il ne faut pas partir de l'idée que le matin est égal à l'après-midi. Le matin est vraiment le moment à privilégier pour la disponibilité des enfants. J'entends par « disponibilité des enfants », leurs capacités à mobiliser leur concentration pour faire ce qu'on leur demande de faire. C'est important d'avoir le plus de matinées possibles, car c'est à ce moment précis de la journée qu'ils sont les plus disponibles. Mais davantage de matinées ne signifie pas faire plus de maths ou de français ! Surtout pas. Il est indispensable d'aborder d'autres matières comme la musique, le théâtre, les arts plastiques... Il faut alterner des disciplines très abstraites qui nécessitent un gros effort cognitif avec des matières où l'enfant est plus acteur dans son apprentissage. La refonte des rythmes scolaires n'est pas qu'une question d'emploi du temps.

Un vrai parcours éducatif

Il faut éviter le plus possible d'émietter les temps d'activités. C'est extrêmement fatigant pour l'enfant. L'idéal serait de consacrer 2h voire 2h15 à une activité pour qu'elle ne soit pas qu'occupationnelle. Si une activité est suffisamment longue, plus de trois quarts d'heure, elle prend la forme d'un parcours éducatif qui permet à l'enfant d'acquérir des compétences nouvelles. >> ●

ENTRETIEN

avec Gilles Poux, maire



Jean-Michel Sicot

REGARDS : Les nouveaux rythmes scolaires sont entrés en vigueur en septembre 2014. La municipalité et les acteurs de la communauté éducative réfléchissent à d'autres horaires scolaires et périscolaires. Pourquoi ?

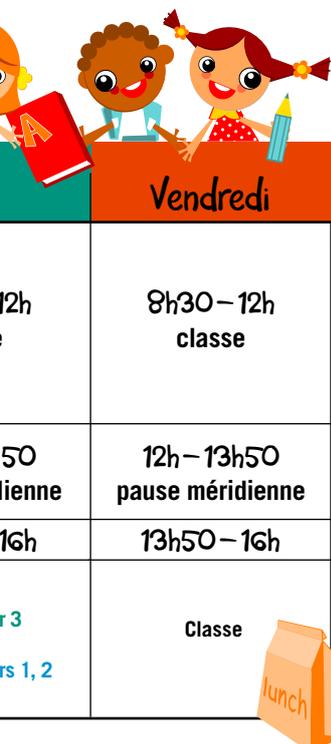
GILLES POUX : Nous avons l'obligation de mettre en place la réforme des rythmes scolaires dans toutes les écoles. Cette loi s'impose à tous, même si selon moi, il est difficile de réformer des horaires sans prendre en compte les contenus et les moyens mis à disposition par l'Éducation nationale. Créer un véritable accompagnement éducatif ne dépend pas que de la bonne volonté des enseignants ou de la municipalité. Toutefois, malgré un cadre insatisfaisant, nous avons souhaité nous donner le temps, afin d'apporter la réponse la plus adaptée possible dans un contexte marqué par des contraintes financières. Nous arrivons à la fin de la première étape qui permettra de finaliser une proposition de cadre horaire. De manière globale, il y a eu un partage général pour concentrer les Nouvelles activités périscolaires (NAP) sur un après-midi par groupe scolaire et par semaine. Nous pensons que c'est une façon d'apporter une vraie valeur ajoutée à ces temps, qui seront encadrés par les animateurs ou des intervenants spécialisés.

R. : Quelles ambitions pour ces Nouvelles activités périscolaires ?

G. P. : Apporter en matière de pratiques sportives, culturelles, citoyennes et de loisirs, de belles prestations durant ces temps périscolaires. Nos animateurs qui font du bon travail, seront accompagnés par des spécialistes. Nous allons déjà nous appuyer sur l'école municipale des Sports qui dispose de personnel qualifié. Pour la musique, nous travaillerons en lien avec les professionnels du CRR 93. Nous travaillerons également avec les équipements de la ville tels que les médiathèques ou le cinéma L'Étoile. Nous sommes déterminés à offrir gratuitement aux enfants des activités de qualité. La deuxième préoccupation a été de voir comment articuler au mieux ces activités périscolaires avec l'enseignement, la vie de l'école et de pouvoir faciliter les accès aux équipements, ce qui pose la question des secteurs à déterminer afin de limiter la mobilité et la disponibilité des animateurs.

R. : En 2014, les équipes éducatives et les parents se sont prononcés pour la classe le mercredi matin. Pourquoi avoir relancé le vote ?

G. P. : Depuis le début de l'année scolaire, je rencontre des parents et des enseignants. Ils constatent que les enfants sont plus fatigués que les années précédentes. En tant que maire, j'ai une responsabilité d'intérêt général. La municipalité souhaite proposer un projet de qualité dans l'intérêt de l'enfant sur le long terme. Il me semblait légitime et responsable de reposer la question du mercredi ou du samedi. Le choix du mercredi a été confirmé, et personne n'aura de regret. Nous respectons ce choix. Nous sommes déterminés à mettre en place tous les moyens nécessaires pour mettre en place la réussite des enfants. C'est la seule chose qui nous guide. ●



**GROUPE DES ÉLUS COMMUNISTES,
RADICAUX DE GAUCHE ET CITOYEN-NES ENGAGÉ-ES**

Gagner c'est possible !



Comme vous le savez, les actions que nous avons menées pour la rénovation du tramway T1 ont permis de nous faire entendre. Face à ces conditions de transport inacceptables, nous avons réussi à nous unir pour exprimer collectivement notre mécontentement. Et cela a payé ! Pour preuve, les quatre années de gagnées par rapport au calendrier initial de rénovation de la ligne. En effet, alors

que personne n'y croyait, nous avons réussi grâce à notre détermination à faire bouger les choses. Dans un monde qui pousse à se replier sur soi-même, qui incite à trouver des solutions individuelles, cette mobilisation a été l'occasion de démontrer que c'est aussi en se rassemblant qu'on parvient à gagner des choses utiles à toutes et tous. Si cela a été possible pour notre tramway, il n'y a pas de raisons pour que cela ne soit pas le cas sur d'autres sujets. Je pense notamment aux politiques d'austérité qui sont en marche actuellement en France et en Europe, qui donnent à croire que la crise que nous traversons est inéluctable, alors que c'est la conséquence de choix et de décisions pris par ceux qui nous gouvernent. Mesurons que rien ne peut nous résister dès lors que nous sommes rassemblés. Souvenons-nous en dimanche, en allant voter. ●

Corinne Cadays-Delhome, adjointe au maire déléguée à la défense du droit au logement, à l'égalité femme-homme.

GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

Les dimanches 22 et 29 mars, on vote !



Dimanche prochain, vous aurez un premier choix à faire. Celui d'aller voter. Car quels que soient vos candidats, votre sensibilité, le seul choix qui vaille c'est celui de faire honneur aux valeurs de la République et de la démocratie, en utilisant ce droit essentiel qu'est celui de pouvoir mettre un bulletin dans l'urne. Les départementales ne sont pas une élection minime ou moins importante

que les autres, car les compétences du département touchent notre vie quotidienne : éducation, petite enfance, soutien et autonomie des seniors, solidarité avec les personnes handicapées... Dans ces tribunes, nous nous sommes toujours tenus à une ligne de conduite : pas d'appel partisan ou de consigne de vote. Je m'y conformerai donc. Mon seul appel sera donc celui-ci. Utilisez votre bulletin de vote pour faire vivre la démocratie et participez massivement à ce rendez-vous électoral. Le sursaut républicain survenu après les tragédies de janvier ne saurait se traduire par l'abstention. Alors, les dimanches 22 et 29 mars, on se déplace et on vote! ●

Stéphane Troussel, président du conseil général de Seine-Saint-Denis, maire-adjoint de La Courneuve. Blog : www.stephanetroussel.fr Contact : stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr

GROUPE DES ÉLUS « AGIR POUR LA COURNEUVE »

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.



ÉLUE « UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LA COURNEUVE »

L'abstention n'est pas une fatalité, votons pour garder le département à gauche !



Fait nouveau, le parti d'extrême droite peut faire son entrée au Conseil départemental. Plutôt que de jouer sur les peurs, il est de la responsabilité des politiques de redonner envie, de tenir leurs engagements, de toujours tenir compte des réalités et des préoccupations des habitants dans une démarche de rassemblement et d'ouverture à la

société civile. Les « majoritaires de la majorité municipale », eux, semblent dépenser leur énergie à « dénigrer » les autres acteurs de la vie politique locale et les avancées du département plutôt que de faire des propositions concrètes pour changer la vie des habitant-e-s. Ces politocalleries entretiennent le rejet du Politique par les citoyens. Les départementales sont des élections importantes : c'est le cœur des politiques sociales et des solidarités dont nous avons tous besoin à un moment de notre vie. Un 93 de droite et d'extrême droite, c'est moins de droits, moins de soutien aux associations et la concurrence entre les collègues. C'est la stigmatisation des habitants et « la chasse aux pauvres ».

Refusons-le, votons ! Oui à un département solidaire, qui poursuit ses investissements, qui ouvre des collèges, des places en crèches, qui agit pour le climat et lutte contre la pollution responsable de maladies chroniques. Oui à un département solidaire pour vivre mieux en Seine-Saint-Denis! ●

Nabih Rezkalla, conseillère municipale, Un nouveau souffle pour La Courneuve, liste citoyenne, solidaire et écologiste soutenue par Europe Ecologie-les Verts. Tél. : 07 82 22 28 00, nrezkalla@hotmail.fr

ÉLU « LA COURNEUVE VRAIMENT »

Politiquement pauvre



Entre mémoire individuelle et amnésie collective, une chose est sûre, le Courneuvien est doté d'un sacré sens de l'humour pour supporter cette politique locale schizophrénique. Après s'être alliés pour la Mairie, privant ainsi les Courneuviens de débat politique dès le premier tour, voici que les deux grands partis locaux se font la guerre en vue des départementales (élection des élus

du Conseil général). Et c'est donc la valse aux critiques et aux promesses... Certains promettent même de nous redonner l'espoir (rien que ça!). De l'espoir, les Courneuviens et les Courneuviennes qui déplorent un paysage politique identique depuis des décennies, et l'absence de dynamisme local, n'en ont plus guère...

Je félicite donc les deux listes citoyennes qui offrent un peu de nouveauté et une alternative. En attendant un vrai renouvellement de la façon de faire de la politique, les Courneuviens devront continuer à slalomer, avec poussettes ou caddies, entre les voitures qui – quand elles ne bloquent pas la circulation – sont garées sur les trottoirs, les bouteilles de bière et autres déchets de fast-food, sur des trottoirs toujours plus impraticables, au milieu d'odeurs d'urine. Mais il faut y croire, nous dit-on. Je ne sais pas, mais il faut aller voter, ça c'est certain. ●

Albin Philipps, albinphilipps2014@gmail.com

ÉLU « PAROLE DE CITOYEN »

Plusieurs questions se posent :



Un bilan s'impose après ces dernières élections municipales auxquelles j'ai été candidat afin de vous représenter au mieux. Le constat est clair, la politique locale actuelle gérée par ces deux appareils politiques que sont le PC et le PS se moque littéralement du citoyen, en ayant utilisé un rassemblement de façade aux municipales, ils se sont assurés d'obtenir un maximum de votes. Un rassemble-

ment qui finalement s'est révélé totalement hypocrite et dont le seul objectif était celui de vous tromper, vous citoyens.

Aujourd'hui, ce spectacle pitoyable laisse place à une concurrence qui refait surface pour les prochaines élections départementales. Dans le but d'éviter de laisser le FN prendre une avance considérable en partant rassemblés, le PS et le PC n'ont pas trouvé meilleure stratégie que de s'affronter. Résultat des courses : une union de façade aux municipales pour leurs intérêts personnels (de carrière notamment), par conséquent un mensonge public, un trompe-l'œil, pour que par la suite les hostilités reprennent en s'affrontant. Ce constat prouve ainsi que la confiance des électeurs de gauche ne méritait pas de leur être accordée. ●

Samir Kherouni

Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.

Alors on chante

Une vingtaine de jeunes participe à la création d'une comédie musicale sur le thème des relations filles/garçons. En point d'orgue, une représentation au centre culturel Jean-Houdremont. Reportage.

J'aurais voulu être un garçon / Pour pouvoir me trouver beau / Sans maquillage sans talons hauts / Et vivre sans oppressions... Sur la scène de l'Espace jeunesse Guy-Môquet, les filles de la comédie musicale interprètent leur version du *Blues du businessman* de Claude Dubois ou Daniel Balavoine. Quelques minutes plus tôt, les jeunes revisitaient d'autres classiques de la chanson française et américaine : *Fais pas ci, fais pas ça* de Jacques Dutronc, *Hit the Road Jack* et son illustre refrain «No more, no more, no more, no more», une chanson de Percy Mayfield, popularisée par Ray Charles. Toutes ces reprises inédites ont été coécrites par les jeunes. Elles formeront l'ossature de la future comédie musicale. «*Nous abordons les thématiques liées aux relations filles/garçons: respect, sexisme, sensibilisation et prévention en matière de sexualité et de santé*, explique Raquel Meneses, la metteur en scène de l'association Arts Nomades, à l'origine du projet. *C'est une création collective, on tient compte de la participation des jeunes lors des discussions, des séances d'improvisation et d'écriture. On insère dans les chansons leur vocabulaire, leurs images et leur réalité pour qu'ils s'approprient le projet.*» Depuis trois mois, une vingtaine de jeunes de 14 à 20 ans originaires de Seine-Saint-Denis, sélectionnés sur casting, travaillent chaque semaine le chant, la danse et le théâtre à l'antenne jeunesse. Un projet cofinancé par la Ville et l'ARS (Agence régionale de santé).

Des ateliers libérateurs

Programme du jour : des cours de chant avec une professionnelle qui a fréquenté l'antenne jeunesse avec Amel Bent : Jennifer Régent. La séance démarre par des exercices de respiration : «*On se dégonfle comme un ballon, on jette son air, on prend, on bloque, on relève le menton, on jette, on va chercher l'air jusqu'au bout même si on pense qu'il n'y en a plus...*» Fascinés par la



Les jeunes de la comédie musicale entourés de Jennifer Régent (ci-contre) et de Raquel Meneses (en bas).

voix et le charisme de la chanteuse, les jeunes semblent envoûtés. Ce qui n'empêche pas les garçons, plus danseurs que chanteurs, de faire les clowns à chaque interruption. «*Focalisez-vous sur l'exercice sans vous occuper des autres*», intervient à son tour Raquel Meneses. Quelques secondes plus tard, le résultat est au rendez-vous, même si certains, par timidité sans doute, ont tendance à se mettre en retrait, derrière les rideaux de la scène. «*Vous voulez chanter sur scène, mais vous vous cachez, c'est contradictoire! Il va falloir assumer si vous désirez devenir des artistes! Croyez en ce que vous dites, exprimez votre personnalité, lâchez-vous!*», lance Jennifer. Elle nous confie un peu plus tard : «*Le chant, c'est se mettre à nu, tu ne peux pas tricher. C'est une sorte de thérapie. Les enfants timides doivent se faire violence pour trouver le déclic et réussir à s'ouvrir.*» Et la thérapie semble fonctionner : «*Je n'osais pas chanter et danser en groupe au début, mais je n'avais pas le choix, alors je me suis lâché et j'ai gagné en assurance*», confie Yasmine, 16 ans, en seconde option théâtre au

lycée Jacques-Brel. Même son de cloche du côté de la chanteuse Amélie, plus connue sous le nom de Butterfly : «*Quand j'ai démarré le projet, je n'osais pas m'exprimer devant tout le monde. La comédie musicale m'a débloquée. Je serai désormais plus à l'aise sur scène.*» Rendez-vous le 3 juillet au centre culturel Jean-Houdremont pour voir le résultat final. ● Julien Moschetti

ARTS NOMADES, UNE ASSO ENGAGÉE

En partenariat avec le service Jeunesse et l'association Le Lien, Arts Nomades avait mis sur pied une comédie musicale sur le thème du Sida en 1999. Intitulé *Capoti capota*, cette création collective, interprétée par dix jeunes Courneuviennes avait donné lieu à des représentations à La Courneuve et dans plusieurs écoles du Sénégal.



Des sports pour tous

L'Office municipal des sports, un concentré d'énergies

L'Office municipal des sports (OMS) souhaite devenir un espace de réflexion et un lieu d'échanges. Son objectif: construire, avec l'ensemble des clubs, projets et actions pour favoriser une meilleure pratique du sport pour tous.



Parmi les actions proposées par l'OMS, la journée « spéciale » femmes a été l'occasion de pratiquer plusieurs sports au féminin.

Depuis plus de 10 ans l'OMS a pour mission, en lien avec la municipalité, de soutenir et encourager la pratique du sport. Il rassemble actuellement 11 clubs de la ville. On lui doit l'édition d'un guide des sports, l'idée des permanences d'un médecin du sport au Centre municipal de santé, des accompagnements financiers des clubs ou jeunes athlètes au travers des « projets club » ou « projet coup de pouce ». Sans compter sa participation à des actions comme le Téléthon, la soirée « mise à l'honneur » des sportifs, les rencontres internationales de capoeira, les tournois de judo féminin ou de taekwondo... Aujourd'hui, fort de son expérience, l'OMS franchit un cap. Il ne veut plus seulement être pour l'essentiel tourné vers l'information sur les clubs sportifs adhérents, ou se limiter aux seuls soutiens financiers. Il entend devenir un espace participatif d'échange et d'élaboration de projets et d'actions. Son comité directeur s'est d'ailleurs élargi et structuré. Il se compose désormais de plusieurs collèges regroupant associations

sportives, élus, enseignants, personnalités qualifiées, professionnels de santé. Tous sont représentés pour prendre en compte l'ensemble des pratiques sportives et permettre la mise en commun d'expériences. Les idées et les projets ne manquent pas: devenir un espace de formation de l'encadrement sportif, en créant un « label » de l'OMS; établir une « charte d'engagements » pour les associations membres; contribuer à la lisibilité des critères d'attributions des subventions; prolonger les démarches de santé; porter des projets à plusieurs associations, comme cela a été fait par exemple pour le gala du Derek Boxing; grouper les commandes de matériels pour obtenir de meilleurs prix; se tourner plus vers le sport des salariés des entreprises du territoire ou les pratiques de loisir... Toutes ces idées ont un point commun: la volonté de construire ensemble une politique sportive qui permette de développer l'accès pour tous. ● Philippe Caro

Pour prendre contact et/ou adhérer à l'OMS:
Service des sports: 57, rue du Général-Schramm
www.oms-villelacourneuve.fr

Le Flash

Un terrain pour un écrivain

L'écrivain Bernard Chambaz est venu observer la vie du Flash durant la saison 2014-2015. Le but: écrire un article pour la revue trimestrielle Desports, et montrer que le sport inspire toujours les auteurs.



Yann de Fonk

Dans le cadre du programme « Écrivains en Seine-Saint-Denis », organisé par le Conseil général, Le Flash a accueilli le romancier, poète et historien Bernard Chambaz en immersion dans la vie du club. Passionné par les États-Unis, l'auteur a choisi cette équipe-là pour observer la pratique du football américain en banlieue. Son idée est de mettre en avant, à travers l'article qu'il publiera prochainement dans *Desports*, les apports sociaux, culturels et éducatifs des clubs au sein du département: Bernard Chambaz est également en résidence au Red Star Football Club de Saint-Ouen. Aux yeux de ce sportif, qui

pratique le cyclisme de manière intensive, de vraies similitudes existent entre le sport et la littérature: « Pour écrire des romans, il faut de l'endurance, c'est davantage un effort marathonien. » L'écrivain partagera sa vision des liens entre sport et littérature lors d'une conférence intitulée « Écrire avec... le sport ». ● Sophie Cormeray

« Écrire avec... le sport », jeudi 9 avril, 19h,

Bibliographie sélective

Pour les adultes :

- *Petite philosophie du vélo*, Milan, 2008
- *Plonger*, Gallimard, 2011

Pour les enfants, tous livres illustrés par Zaï :

- *Le Match de foot qui dura tout un été*, Rue du monde, 2002
- *Le Tour de France sur mon petit vélo jaune*, Rue du monde, 2003
- *Les J.O., les dieux grecs et moi*, Rue du monde, 2004

Résultats sportifs

Week-end des 7 et 8 mars

FOOTBALL

- -17 ans, 1^{re} division, Noisy-le-Grand-La Courneuve: 0-3

FUTSAL

- Seniors masculins, division honneur, Les Artistes-La Courneuve: 6-4

BASKET-BALL

- Seniors masculins, honneur région, Basket Club Courneuvien-Ministère Finances Paris: 60-66

Week-end des 14 et 15 mars

FOOTBALL AMÉRICAIN



- Championnat de France Elite, Flash-Templiers: 26-7
- Championnat de France Juniors, Flash-Templiers: 61-00

FOOTBALL

- Seniors masculins, 1^{re} division, La Courneuve-Epinay: 1-1

FUTSAL

- Seniors masculins, division honneur, La Courneuve-B2M Futsal: 3-2
- Seniors masculins, division honneur région, Puteaux-La Courneuve: 5-6

BASKET-BALL

- Seniors masculins, nationale 3, Sartrouville-Union Saint-Denis-La Courneuve-Les Lilas: 82-63
- Seniors masculins, honneur région, Gennevilliers-Union Saint-Denis-La Courneuve-Les Lilas: 71-69

VOLLEY-BALL

- Seniors masculins, régionale 3, La Courneuve-Verrières: 0-3

Rendez-vous sportifs

21 mars

FUTSAL

- Seniors masculins, division honneur région, La Courneuve-Val de Bièvre. Gymnase Béatrice-Hess, à 16h.

22 mars

FOOTBALL

- -17 ans, 1^{re} division, La Courneuve-Montreuil. Stade Nelson-Mandela, à 13h30.

28 mars

BASKET-BALL

- Seniors masculins, honneur région, Union Saint-Denis-La Courneuve-Les Lilas-Mauloise. Palais des sports de Saint-Denis, à 20h30.

29 mars

FOOTBALL

- Seniors masculins, 1^{re} division, La Courneuve-La Noue. Stade Géo-André, à 15h30.
- -17 ans, 1^{re} division, La Courneuve-Stains. Stade Nelson-Mandela, à 13h30.

Banlieues Bleues

Les petits chanteurs de Charlie-Chaplin

Le centre culturel Jean-Houdremont reçoit un spectacle de Banlieues Bleues mettant en scène les enfants de l'école Charlie-Chaplin, initiés à la musique par la compositrice Eve Risser.



Eve Risser, flûtiste et pianiste, ex-membre de l'Orchestre national de jazz, a réuni onze musiciens pour fonder le White Desert Orchestra. Elle présentera sa première pièce en tant que chef d'orchestre sur la scène du centre culturel Jean-Houdremont. Son ambition est de recréer par la musique les sensations extraordinaires provoquées par l'immensité des superbes canyons américains. L'orchestre sera accompagné par quarante-six enfants de CP et CE1 de l'école élémentaire

Charlie-Chaplin, avec qui Eve Risser a développé un système de partition basé sur les formes et les couleurs, ainsi que par les soixante-dix amateurs du chœur adulte du conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers-La Courneuve. Ce spectacle est l'aboutissement d'un projet d'action artistique débuté en novembre : il promet d'être surprenant ! ● Sophie Cormeray

Eve Risser, White Desert Orchestra le 24 mars à 20h30 au centre culturel Jean-Houdremont.

Sens de l'Art

Leonor Fini, l'invitée

La galerie Le Sens de l'Art expose trois lithographies originales et une lettre manuscrite de Leonor Fini, une peintre du XX^e siècle.



Al'occasion de la Journée des Droits des femmes, la galerie Le Sens de l'Art a choisi de mettre à l'honneur Leonor Fini, une femme peintre proche du mouvement surréaliste. Née en 1907 à Buenos Aires, Leonor Fini grandit à Trieste, en Italie, dans un milieu bourgeois.

Autodidacte, ses travaux sont présentés pour la première fois lors d'une exposition collective. Elle n'a que dix-sept ans. Après s'être installée à Paris, sa première exposition personnelle est abritée par la Galerie Bojean, dirigée par Christian Dior. La jeune femme se lie d'amitié avec de nombreux surréalistes tels que Salvador Dali et Paul Eluard. En 1940, elle s'installe à Monaco et se concentre sur le portrait.

De retour à Paris, Leonor Fini collabore avec le théâtre en créant des masques et des costumes pour des salles aussi prestigieuses que l'Opéra de Paris ou la Scala de Milan. Elle a également illustré des monuments de la littérature, comme des ouvrages de Baudelaire, Verlaine, Nerval ou Poe. Après une vie entourée de ses amis et de ses nombreux chats, elle s'éteint à Paris en 1996.

Exposition

La galerie associative nous propose de voir trois lithographies originales, dont deux épreuves d'artiste, ainsi qu'une lettre manuscrite. Pour découvrir ces petits trésors, rendez-vous à la galerie Le Sens de l'Art. ● Sophie Cormeray

Galerie Le Sens de l'art, 50 avenue Gabriel-Péri. Pour vous informer sur les horaires, contactez Anthony Russel au 06 17 81 42 35.

À L'Étoile

Tous les films du 19 mars au 1^{er} avril 2015
1, allée du Progrès - Tramway Hôtel de ville
Tous les films sur répondeur au 01 48 35 23 04

+ INFOS : www.ville-la-courneuve.fr

Soirée découverte, tarif unique 3€
Film Jeune public

Prix : tarif plein 5,60€ - tarif réduit 4,55€
tarif abonné 3,90€ - tarif abonné jeune public, groupes, associations 2,35€ - Tarif unique à toutes les séances du mercredi et celles de 15h et 18h le vendredi : 4,55€. **Événements et séances spéciales :** tarif unique 3€ + 1€ : séance 3D

Le petit monde de Leo

Suisse, 1979, 0h30, **Cinq contes de Leo Lionni :**
Un Poisson est un poisson/Cornelius/C'est à moi/Pilotin/Frédéric Mis en scène par Giulio Gianini,
Sam. 21 à 15h, **dim. 22 à 15h ciné-goûter**

Kingsman, services secrets

Royaume Uni, 2014, VO/VF, 2h09.
De Mathew Vaughn. Avertissement : des scènes, des propos ou des images peuvent heurter la sensibilité des spectateurs. Ven. 20 à 16h30 (VF), sam. 21 à 20h30 (VF), dim. 22 à 18 (VO), mar. 24 à 20h30 (VO)

Vincent n'a pas d'écaïlle

France, 2014, 1h18. **De Thomas Salvador.**
Grand prix du Jury au Festival international du film indépendant de Bordeaux
Ven. 20 à 12h ciné-dej, sam. 21 à 18h30, mar. 24 à 18h30

Cycle Portraits de Femmes

Les merveilles
Italie, 2014, VO, 1h50. **D'Alice Rohrwacher.**
Grand Prix du Festival de Cannes 2014
Ven. 20 à 20h45, dim. 22 à 16h, lun. 23 à 18h30

Au revoir l'été

Japon, 2014, VO, 2h06. **De Koji Fukada.**
Ven. 20 à 18h45, sam. 21 à 16h, lun. 23 à 20h30

Un été à Quchi

Taiwan, 2013, 1h49, VO. **De Tso-chi Chang.**
Mer. 25 à 14h ciné-débat

Into the Woods

États-Unis, 2014, VF, 2h05. **De Rob Marshall.**
Sam. 28 à 14h30, dim. 29 à 14hh

Tokyo fiancée

Belgique, France, 2014, 1h38. **De Stefan Liberski.**
Mer. 25 à 16h30, ven. 27 à 18h30, sam. 28 à 20h30, lun. 30 à 18h30, mar. 31 à 20h30

Birdman

États-Unis, 2014, VO, 1h59. **De Alejandro Gonzalez Inarritu.** Mer. 25 à 20h30, ven. 27 à 16h30 et 20h30, sam. 28 à 18h30, mar. 31 à 18h30.

À voir aussi en famille à partir de 13 ans!
Ce film est proposé aux professeurs des classes de collèges et lycées de La Courneuve

Les jours d'avant

Algérie/France, 2014, VO, 47 minutes.
De Karim Moussaoui. Grand Prix Cinéjunior 2014, Grand Prix du Jury Premier plans Angers, nommé aux Césars 2014
Mer. 25 à 18h30, **ven. 27 à 12h ciné-dej**
sam. 28 à 16h30, **lun. 30 à 20h30**

Cycle Comédie

La folle ingénue
États-Unis, 1946, VO, 1h40. **De Ernst Lubitsch.**
Dim. 29 à 16h. **Parlons-Ciné! Le nouveau rendez-vous mensuel de L'Étoile**

Les nouvelles aventures de Gros-pois et Petits-Points

Suède, 2013, 0h43, VF. **De Uzi et Lotta Geffenblad.**
Mer. 1^{er} à 15h

Territoire de la liberté

Russie, 2014, VO, 1h07. **D'Alexander Kouznetsov.**
Mer. 1^{er} à 20h30

Bis

France, 2014, 1h38. **De Dominique Farrugia.**
Mer. 1^{er} à 16h

Inherent vice

États-Unis, 2014, VO, 2h29. **De Paul Thomas Anderson.** Mer. 1^{er} à 18h

État civil

NAISSANCES

JANVIER

- 24 Meriem Kherfallah • 28 Promesse Mabinda
- 30 Luca Petre •

FÉVRIER

- 1 Rithik Mayuran • 3 Benziane Mrimi • 4 Mohamed Hallem • 6 Jasmine Ibraimi Murseli • 6 Gina Ranaivoharivony • 6 Noémie Chen • 7 Isra Debbah • 9 Eliam Saadi • 9 Nayla Philippe • 10 Paul Busila • 10 Kamaliyath Bourai • 10 Aswina Sivaguru • 11 Térance Monoli Tekele • 11 Fatimatou Timera • 11 Anoop Kaur • 13 Samuel Brinduse • 13 Irnas Kadji • 14 Afija Dewan • 14 Kylian Bovagnet • 14 Khadidja Meite • 16 Ayat Singh Mahmud • 17 Alesadra Calin • 17 Rayan Brahmi • 18 Oumeyma Hemmali •

MARIAGES

- Helmy Abdalla et Mona Dewsbury •

Numéros utiles

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15.

COMMISSARIAT DE POLICE

Tél. : 01 43 11 77 30. • Place du Pommier-de-Bois.

SOS MÉDECINS

Urgences 93 • Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

Tél. : 01 40 05 48 48 • Hôpital Fernand-Widal.

ANTENNE ALZHEIMER

Tél. : 06 21 21 39 35 ou 06 21 21 39 38.

MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00.

• Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h; samedi de 8h30 à 12h. Incivilités, troubles du voisinage, atteintes aux personnes et aux biens : **0 800 54 76 98** (appel gratuit).

SOLITUDE ÉCOUTE Tél. : 0800 47 47 88.

PLAINE COMMUNE Tél. : 01 55 93 55 55

• 21, avenue Jules-Rimet, 93218.

COLLECTE DES DÉCHETS Tél. : 0 800 074 904

(numéro vert : appel gratuit depuis un poste fixe).

DÉPANNAGES EDF : 0 810 333 093

• **GDF** : 0 810 433 093.

MARCHÉ COUVERT DES QUATRE-ROUTES

• Les mardis, vendredis et dimanches matin.

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Chaque mardi et vendredi.

PHARMACIES DE GARDE LE DIMANCHE :

- **Pharmacie du Soleil** de 9h à 19h - 35, avenue Paul-Vaillant-Couturier Tél. : 01 48 36 27 51
- **Pharmacie du Marché** de 9h à 19h - 48, avenue Paul-Vaillant-Couturier Tél. : 01 48 36 77 95

PHARMACIES DE GARDE

• DIMANCHE 22 MARS 2015

Pharmacie Centrale - M. Soussan david
30, avenue Jean-Jaurès - 93500 Pantin
Tél. : 01 48 45 04 33

• DIMANCHE 29 MARS 2015

Pharmacie Olivetti - M. Haddad Firas
79, rue du Landy - 93300 Aubervilliers
Tél. : 01 48 33 61 28

Permanences des élus

M. LE MAIRE, Gilles Poux, reçoit sur rendez-vous.

Comment l'obtenir? Soit en passant remplir un formulaire à l'accueil de la mairie. Soit en adressant un courrier à Monsieur le maire à l'Hôtel de ville.

MME LA DÉPUTÉE, Marie-George Buffet, reçoit le deuxième lundi de chaque mois sur rendez-vous au **01 42 35 71 97**.

M. LE PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL, Stéphane Troussel, reçoit chaque vendredi de 14h à 17h.

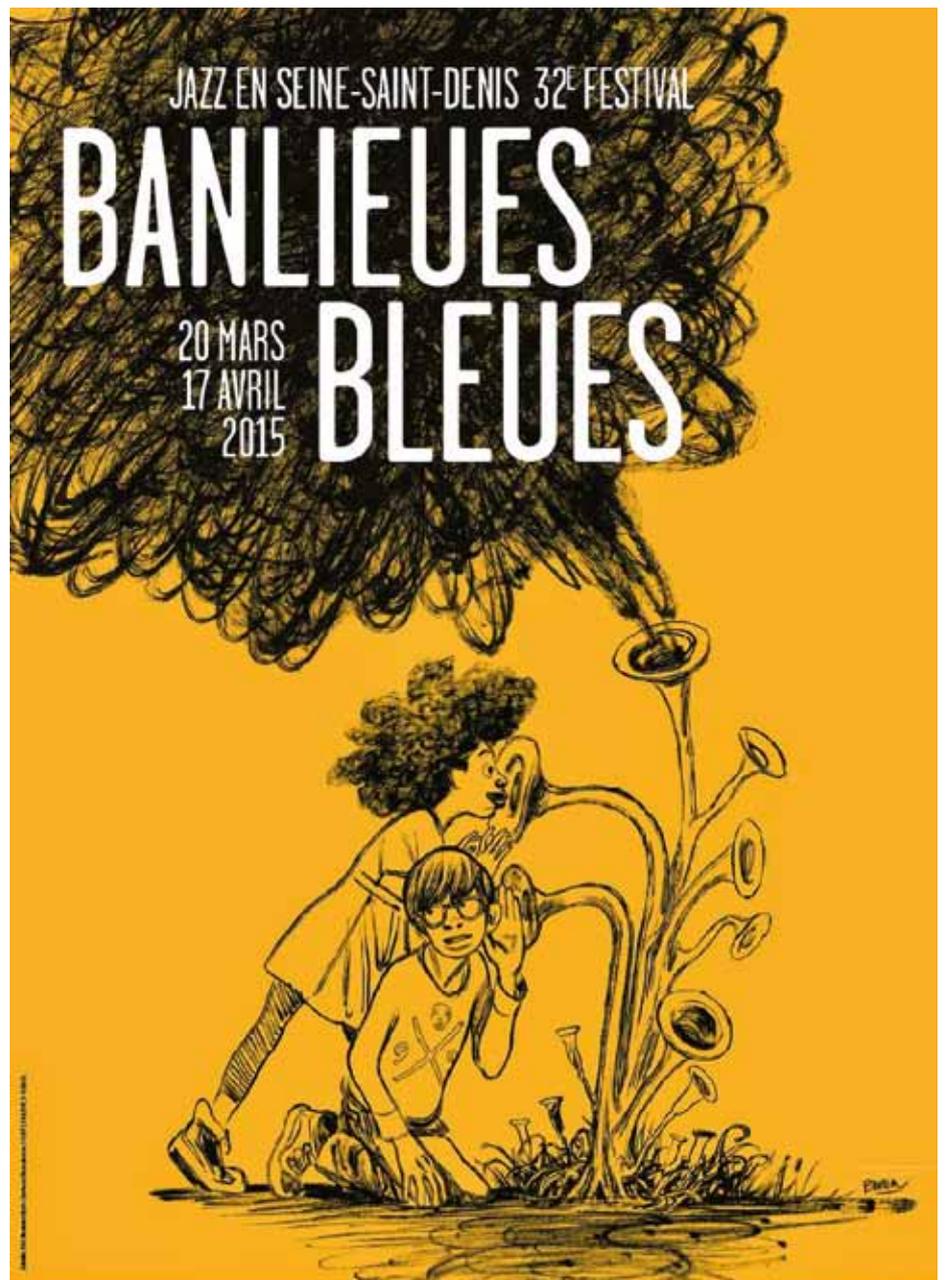
Prendre RV : stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr

LES PERMANENCES DES ÉLUS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE ONT REPRIS, à l'hôtel de ville chaque mercredi et chaque jeudi de 16h à 18h. Sans rendez-vous.

Horaires d'ouverture des services municipaux

du lundi au vendredi : 8h30-12h et 13h30-17h.

Attention : le pôle administratif est fermé le mardi matin, pour préparer l'ouverture de Mécano.



CLINIQUE OSTÉOPATHIQUE IPEO
5-13 rue Auger, 93 500 Pantin
01 48 44 09 44

Lundi au vendredi : 9h-13h et 14h00-18h00
Samedi : sur rendez-vous.

BILAN OFFERT
LORS DE VOTRE PREMIÈRE VISITE À LA CLINIQUE IPEO

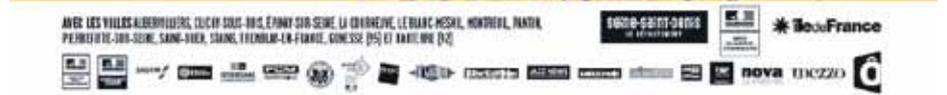
Que vous souffriez d'un mal de dos, d'une sciatique, de douleurs musculaires, articulaires ou encore de troubles du sommeil, vous pouvez consulter un ostéopathe.

Lors de votre première visite, votre praticien établit le diagnostic en prenant en compte le corps humain dans son ensemble.

Votre ostéopathe applique alors des techniques ciblées destinées à corriger ces troubles et ainsi vous sentir mieux.

www.institut-ipeo.fr

Tous soins proposés ne se substituent en aucun cas à un traitement médical en cours, mais sont parfaitement complémentaires. Institut Privé d'enseignement Ostéopathe agréé par le Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports.



Le journal de La Courneuve

regards

Pour recevoir votre journal

Si vous ne recevez pas le journal municipal *Regards*,

contactez-nous par tél. au 01 49 92 61 40

ou par courriel : regards@ville-la-courneuve.fr

LA COURNEUVE 93120 - 1 BIS RUE BEAUFILS

COPROR VEND

PROMOTEUR ET RENOVATEUR IMMOBILIER

Dans un immeuble en cours de rénovation
(Parties Communes)

A 3 min du RER B

Appartements du 2 pièces au 4 pièces

Tél. : 01.58.05.36.13/06.18.64.52.58 - Mail : c.demolliens@copror.fr

19 MARS

COMMÉMORATION DE LA FIN DE LA GUERRE D'ALGÉRIE



Sam Albaric

Le 19 mars 1962, le cessez-le-feu est proclamé sur tout le territoire algérien. En mémoire des dizaines de milliers de victimes militaires et civiles de la guerre d'Algérie, la population est invitée à se recueillir au monument aux morts.

Cimetière des Six-Routes à 11h.

HISTOIRES QUI DE L'HOMME OU DE LA FEMME ?

Qui de l'homme ou de la femme a le verbe le plus efficace ? Qu'importe : un équilibre s'installe toujours et reconstitue la vérité d'un moment, le temps de dire quelques histoires. Des histoires proposées dans le cadre des animations pour la Journée internationale des droits des femmes.

Médiathèque John-Lennon, à 14h.

20 MARS

RENCONTRE-DÉBAT AUTOUR DU LIVRE-JOURNAL ATLAS



Mathilde Engelbert

Des bidonvilles aux HLM, en passant par les cités de transit, une histoire du logement à La Courneuve... Pendant un an, le cinéaste Jérémy Gravayat a recueilli de nombreux témoignages d'habitants. Le résultat de ce travail a donné lieu à la réalisation d'un livre-journal.

Maison de la citoyenneté de 12h à 14h et de 19h à 21h30.

21 MARS

VISITE BALADE URBAINE



D. R.

Découvrez le chantier du futur Campus Condorcet, à Aubervilliers, future cité des humanités et des sciences sociales.

Méto Front Populaire (ligne 12), à 10h15. Durée : 2h30.

22 MARS

VOTE ÉLECTIONS DÉPARTEMENTALES



D. R.

Premier tour des élections départementales.

Dans vos bureaux de vote respectifs, de 8h à 20h.

SPORT TAI-CHI-CHUAN



D. R.

Initiation au tai-chi-chuan, art martial chinois. Prévoir des vêtements souples et des tennis.

Parc départemental Georges-Valbon, de 14h à 16h. Rendez-vous à la Maison Edouard-Glissant. Sur inscription. À PARTIR DE 15 ANS.

CINÉ LE PETIT MONDE DE LEO



D. R.

Projection de cinq contes de Leo Lionni, dans le cadre du festival Terra di cinema. Un goûter suivra la séance.

Cinéma L'Étoile, à 15h.

TARIF : 3€.

DU 23 AU 27 MARS

EXPO LA TERRE EST MA COULEUR

Cette exposition aborde les questions de l'espèce humaine, des différences, de la diversité et du racisme à travers l'histoire. Un quiz sera proposé aux enfants.

Maison de la citoyenneté.

24 MARS

CONCERT WHITE DESERT ORCHESTRA



D. R.

Dans le cadre du festival Banlieues Bleues, concert du Grand chœur du CRR93 auquel se joignent les élèves de l'école Charlie-Chaplin.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 20h30.

25 MARS

CINÉ UN ÉTÉ À QUCHI



D. R.

Projection du film de Tso-chi Chang, *Un été à Quchi*, suivie d'un débat.

Cinéma L'Étoile, à 14h. TARIF : 3€.

DÉBAT CONTRE LE RACISME

Dans le cadre de la semaine contre le racisme, rencontre-débat pour les enfants, animé par Claire Verga-Gérard, chargée de mission Éducation à la différence à la FOL93.

Maison de la citoyenneté, de 14h à 16h.

MÉDIATHÈQUE JEU VIDÉO



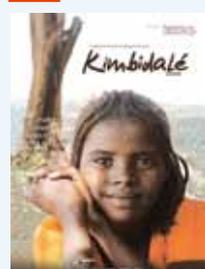
D. R.

Jeu vidéo spécial « égalité filles-garçons » : Little Big Planet 3.

Médiathèque John-Lennon, à 15h.

26 MARS

DOCU KIMBIDALÉ



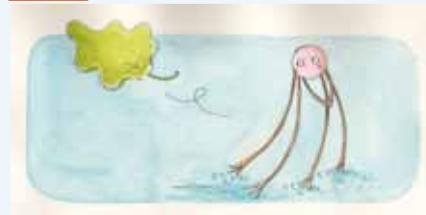
D. R.

Projection du documentaire *Kimbidalé*, d'Emmanuelle Labeau, suivie d'un échange avec la réalisatrice.

Maison de la citoyenneté, à 14h.

27 MARS

LECTURE HISTOIRES COMMUNES



D. R.

Lala, la petite araignée d'eau pour le plus grand bonheur des 18 mois-3 ans.

Médiathèque de la Maison de l'enfance, à 10h. Sur inscription au 01 71 86 34 39.

ASSO KAFÉ PAWOL



Échanges et festivités, organisés par l'association Kreyol.

Espace jeunesse Guy-Môquet, à 18h30.

28 MARS

DANSE BATAILLE

Spectacle de danse de la compagnie Onstap, avec la participation d'élèves du lycée Jacques-Brel.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 19h.

29 MARS

VOTE ÉLECTIONS DÉPARTEMENTALES

Deuxième tour des élections départementales.

Dans vos bureaux de vote respectifs, de 8h à 20h.

CINÉ LA FOLLE INGÉNUE



D. R.

Projection de la comédie d'Ernst Lubitsch, *La folle ingénue*, suivie d'une discussion avec Claudine Le Pallec Marand.

Cinéma L'Étoile, à 16h. TARIF : 3€.

CONCERT ROCKESTRA IV

Quatrième édition de Rockestra, l'événement qui construit des passerelles entre musique classique et musiques actuelles.

Conservatoire d'Aubervilliers, 5 rue Edouard-Poisson, à 17h. SUR RÉSERVATION.

31 MARS

MUSIQUE CONCERT'O' DÉJ

Centre culturel Jean-Houdremont, à 12h. Restauration possible sur place.

RENCONTRE MUGUETTE JACQUAINT

Muguette Jacquaint, députée honoraire est l'invitée du mois.

Maison de la citoyenneté, à 19h.

1^{ER} AVRIL

SANTÉ VACCINATIONS

Centre municipal de santé, 20 av. du Général-Leclerc, salle de PMI au 2^e étage, de 13h45 à 15h45. **SANS RENDEZ-VOUS.**

Henri Boumandil, défenseur des victimes de l'amiante

« Je ne me bats pas pour moi, mais pour les victimes de l'amiante »

Militant CGT depuis 1956, Henri Boumandil est un dur à cuire, un combattant doté d'un mental d'acier. Monsieur n'est pas du genre à baisser les armes. Ancien électricien de la Compagnie générale d'entreprises électriques (CGEE) aujourd'hui connue sous le nom d'Alstom, il découvre en 1987 qu'il est atteint de plaques pleurales, une affection évolutive liée à l'inhalation de poussière d'amiante durant sa vie professionnelle. Quinze ans plus tard, sa maladie professionnelle est enfin reconnue par la justice. Mais l'euphorie de la victoire sera de courte durée car on lui diagnostique une deuxième maladie liée à l'amiante en 2006. Dix ans plus tard, à bientôt 84 ans, Henri est toujours en procès avec Alstom. Plus que jamais décidé à aller au bout de son combat, pour montrer la voie aux autres victimes qu'il accompagne au jour le jour avec l'association Addeva 93.



« On parlait peu d'amiante dans les médias lorsque j'ai fait une demande de reconnaissance de maladie professionnelle en 1987. Je fais partie des premiers électriciens à avoir ouvert la brèche, j'ai donc essuyé les plâtres. Les juges ne comprenaient pas pourquoi j'attaquais Alstom en justice.

Les avocats de l'entreprise influençaient le tribunal, les vices de procédure ralentissaient l'action en justice. C'était un peu le pot de terre contre le pot de fer.

On me prenait pour un escroc qui voulait arnaquer la Sécurité sociale. Certains médecins experts faisaient volontairement traîner les dossiers, d'autres expédiaient les examens de santé. Mais je ne me suis jamais découragé car j'étais convaincu que la justice finirait par me donner raison. Et j'ai obtenu gain de cause en 2002.



Je ne peux pas être heureux si les gens autour de moi sont malheureux »

Après quinze ans de batailles, Alstom a été condamnée pour faute inexcusable. Quatre ans plus tard, j'ai à nouveau attaqué l'entreprise en justice. Je venais d'apprendre que j'étais atteint d'une

deuxième maladie provoquée par l'amiante : l'asbestose. Contrairement aux plaques pleurales qui attaquent uniquement les plèvres, cette pathologie touche les pou-

mons eux-mêmes. La prochaine étape de cette maladie évolutive devrait être le mésothéliome, un cancer qui laisse à peine quelques mois d'espérance de vie. Mais je préfère ne pas y penser. Certes, je suis vite essoufflé, j'ai des difficultés à monter les escaliers, mais je m'estime chanceux. J'ai 83 ans et je suis

toujours en bonne santé. Je fais figure d'exemple pour les personnes atteintes de plaques pleurales. Quand elles passent à l'Addeva 93, j'essaie de les rassurer en leur disant : « Regardez-moi, j'ai des plaques pleurales calcifiées depuis 1987, je suis toujours vivant, je n'ai pas l'air abattu ! » J'ajoute, en général, qu'ils ont de la chance que cette pathologie soit reconnue comme maladie professionnelle. Ils n'auront en effet pas besoin de prouver leur exposition à l'amiante.

Mon combat judiciaire actuel est plus difficile. J'ai fourni une trentaine de témoignages qui confirmaient que j'avais travaillé sans protection sur des chantiers remplis d'amiante. Malgré ces preuves, on refuse toujours de reconnaître ma deuxième maladie professionnelle. Mais je m'accroche car je sais que cela fera jurisprudence si je gagne. Je ne me bats pas pour moi, mais pour toutes les vic-

times de l'amiante. Pour qu'elles puissent être indemnisées pour chacune de leurs pathologies. En dehors de la procédure, je passe mes journées à aider les victimes de l'amiante à l'Addeva 93. Je ne pourrais pas rester à la maison sans rien faire, je tomberais malade. Je veux me rendre utile, servir à quelqu'un ou à une cause, même si c'est au dépend de ma vie de famille. Quand mes enfants ont atteint la majorité, ils m'ont dit : « Papa, tu as préféré les autres à nous. » Je leur ai répondu : « Je me bagarre pour l'avenir de tous, et vous en faites partie. » J'ai toujours estimé que je ne pouvais pas être heureux si les gens autour de moi étaient malheureux. Je me bagarre au jour le jour contre le malheur et la misère. C'est ce combat face aux injustices qui m'a forgé. Je continuerai ainsi aussi longtemps que je le pourrai. ●

Propos recueillis par Julien Moschetti